

Vendredi 10 février 2006 (article de M. Braiki)

Athlétisme : la sécurité pour les Foulées feyzinoises.

JEUDE SOIR, le comité d'organisation des 10es Foulées Feyzinoises qui auront lieu le 5 mars prochain, se réunissait au siège de l'AFA pour aborder l'inévitable thème de la sécurité.

Évoquer les risques ou encore en imaginer d'autres, voilà une occasion pour les différents représentants du corps médical, de la police, des motards ou des signaleurs de partager leur expérience acquise au fil des éditions. En effet, pour organiser une telle compétition, avec plus de 300 participants dans une commune comme Feyzin, cela demande un sens de l'anticipation assez important. La raffinerie, représentée par Clément Jacquier, et tous les risques industriels qui l'entourent ont été évoqués pen-

dant une bonne partie de la réunion. Plans de mise à l'abri, évacuation ou confinement pendant la course sont des réalités qui s'envisagent toujours à Feyzin. Mais autour du président de l'AFA, Jean Louis Perrin, les membres de l'organisation restent toujours confiants et très professionnels ce qui explique aujourd'hui l'épanouissement du club.

Une recette sécurisante

Pendant la course, trois équipes de secouristes sont prévues, avec quinze personnes. Le médecin restera sur le site avec un chauffeur prêt à se déplacer en cas de blessure ou de malaise et des ostéopathes seront postés à l'arrivée.

« On anticipe tous les accidents susceptibles d'arriver aux personnes qui ont des fai-

bles respiratoires, on pense aussi aux claquages des gens mal échauffés, et les autres douleurs. Jusqu'à maintenant, on n'a jamais eu des cas très graves mais il faut penser que même les meilleurs ne sont pas à l'abri de soucis » expliquait Hervé Prieur, secouriste. La police municipale mettra à disposition cinq agents pour gérer les problèmes de circulation et contenir une certaine impatience des automobilistes. Il y aura tout de même une bonne

soixantaine de signaleurs sur le parcours.

Quatre motos circuleront sur l'ensemble des courses dont trois pour le 10 km qualificatif au championnat de France et comptant pour le championnat du Rhône.

« La difficulté, ce sera sûrement la rue du 11 novembre car les premiers coureurs peuvent nous passer devant quand on est arrêté par une voiture » remarquait Yves Bonin, responsable des motos, non sans ironie.